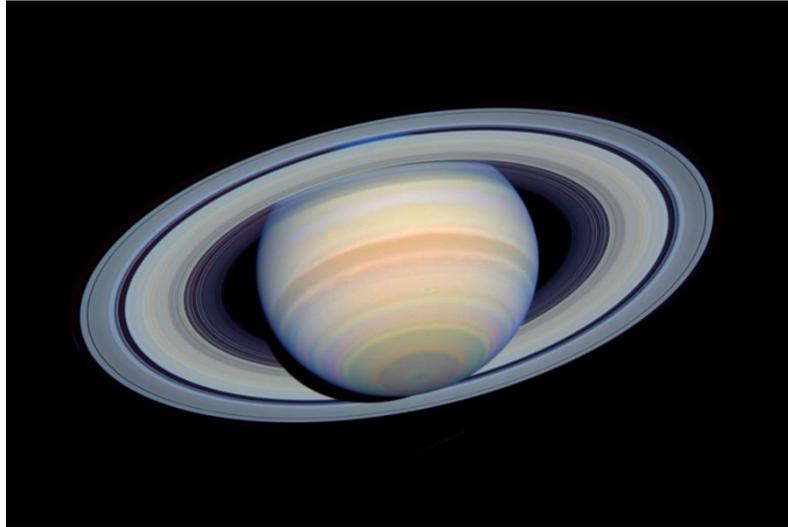


## ***DERNIÈRE MISSION SUR SATURNE***



Premières et dernières pages  
signées  
*Bernard Lemay*

Avec la collaboration et la complicité de  
*Martin (Math) Gravel*  
*Mario (Dumont-St-Bruno) Séguin*  
*Guillaume (Tellketel) Robert*  
du collectif *Les Pince-sans-Rigoler*

XVII<sup>e</sup> course à relais — Hiver 2023  
*Collectifs d'écriture de récits virtuels*  
*de l'Outaouais (CERVO)*

## DERNIÈRE MISSION SUR SATURNE

Ottawa, le 29 janvier 2023

C'est plantée, comme un pot de fleurs desséchées dans une interminable file d'attente créée par la pénurie de main-d'œuvre, que commence cette rocambolesque mission. Autour de moi, de jeunes universitaires beaucoup plus vivaces et de bonne famille attendent leur café. La mousse de lait d'amande coule à flots. C'est à croire que cette génération n'a pas connu l'aire du Tim Horton servi au gallon.

Pendant les trente minutes d'attente, j'observe qu'il n'y a aucune table libre et une seule personne qui m'apparaît suffisamment âgée pour daigner m'adresser la parole. Elle semble absorbée par l'examen de dessins qui, je crois, représente un astre avec ou sans anneau. Peut-être est-ce une lunatique ?

— Bonjour monsieur, je suis intrigué par vos dessins. Je peux m'asseoir ?

— Bien sûr. Prenez place. Au fait, je me présente : Mario Dumont-St-Bruno.

— Moi, c'est Bernard. Et vous faites quoi avec ces dessins ?

— Eh bien, j'arrive tout juste d'une réunion spéciale. Le gouvernement canadien m'a mandaté pour organiser une mission visant à étudier l'impact de la disparition des anneaux de Saturne.

— Vous allez sur Saturne ? Mais qui donc peut avoir intérêt dans un tel projet.

Dumont-St-Bruno s'avance et sur le ton de la confiance chuchote : « C'est un dossier très politique, monsieur. »

— Politique ? Je ne vois vraiment pas quel électeur ça intéresse.

— Je vais probablement vous paraître un peu cynique, mais aujourd'hui tout ce qui permet de détourner les yeux des vrais problèmes est infiniment utile à tous les gouvernements. Au fait, si pendant le mois suivant la mission, les médias mentionnent aussi souvent le mot **Saturne** ou **anneau** que le mot **pauvreté**, je serai nommé sénateur à vie en même temps que les trois personnes que je vais recruter pour la mission.

— Ah oui, vous êtes — vous aussi — en mode recrutement ? Moi j'ai de plus en plus peur de sortir et surtout de rentrer dans les commerces. Je suis effrayé par l'idée d'en ressortir avec un emploi. Mais savez-vous, je me suis pas mal ennuyé des voyages au

cours des dernières années. Puis, une pension de sénateur, ce serait pas mal intéressant pour payer les voyages suivants.

— C'est quand même surprenant ce que les gens sont prêts à faire. Moi, ce que je veux, c'est régler ça au plus vite. Vous seriez partant pour un aussi long voyage ?

— Oui. Vous savez, je suis actuellement devant une formidable page blanche. Prêt à réécrire ma vie, et un voyage sur Saturne, ça me plaît beaucoup.

— Parfait, il ne me reste que deux personnes à trouver. Connaissez-vous quelqu'un d'assez téméraire pour nous accompagner ?

— Non seulement je connais des téméraires, mais presque deux spécialistes de la question : Guillaume Tellketel et Martin Math.

— Est-ce que vous pouvez m'en dire plus ?

— Ce sont deux écrivains en herbe, parfois un peu fauchés. Ils ont écrit sur la disparition des anneaux en 2020. Je les sens prêts pour écrire ensuite un livre sur le sujet, puis un peu plus tard, leur autobiographie. Si on veut vraiment étirer la sauce, on permettrait aussi à de vrais écrivains de nous faire des biographies non autorisées. Ça sera parfait pour faire la promotion dans les médias et mousser nos candidatures au Sénat. Les astronautes ont la cote.

— Intéressant. Mais qu'est-ce qui vous dit qu'ils vont accepter ?

— Ah ! Je pense bien que Guillaume va beaucoup hésiter. Il va se demander : pourquoi moi ? Est-ce que je vais être de calibre ? Mais si on le lui demande dès maintenant, je suis certain qu'il va dire « oui » à l'avant-veille du départ.

— Et Martin ?

— Martin est un biérologue pas mal volontaire et je pense qu'il va dire « oui » tout de suite. D'habitude très rigolo, il m'a semblé amer comme le houblon devant la nouvelle prohibition de l'alcool. Il songerait même à se recycler dans le commerce des trottinettes électriques. Cependant, il va sûrement être en retard le matin du départ. Je le vois d'ici faire la première partie du trajet fermement accroché au bras canadien et se joignant à la cabine, un peu décoiffé, au premier arrêt. Quelle formidable photo on va avoir ! Ça va

devenir aussi célèbre que Charlie Chaplin souriant sur les rouages du temps. Si vous voulez, je l'appelle tout de suite.

— Bonjour, ai-je bien l'honneur de parler avec le célèbre Martin Math ?

— Oui, répond-il sur un ton hésitant en cherchant qui peut bien l'appeler à cette heure.

— Monsieur Math, votre rêve se réalise. Vous avez gagné un voyage sur Saturne, toutes dépenses payées par le Gouvernement canadien.

### **Deuxième partie – *Martin Gravel***

— Oh... moi ? Merci... mais je ne crois pas que ce soit possible.

— Pardon ? Mais monsieur Math, c'est l'opportunité d'une vie. Comment pouvez-vous décliner une telle offre ?

— C'est que, je suis un peu dans le trouble présentement.

— Vous, dans le trouble, mais comment est-ce possible ?

— C'est à cause des ballons.

— Des ballons... mais quelle sorte de ballons ?

— Les stupides ballons espions.

— Mais quels ballons espions, de quoi diantre parlez-vous ?

— C'est une longue histoire dont le début remonte à... il y a longtemps.

— Je n'ai malheureusement pas tout mon temps, mais je suis curieux et je veux connaître cette histoire.

Un long silence sur la ligne, un échange de respiration. Monsieur Math prend la parole :

— Il y a 30 ans, lorsque les babillards et les jeux en ligne ont commencé, j'avais déjà compris que c'était une bonne idée de ne pas utiliser mon vrai nom pour m'identifier sur les plates-formes utilisant Internet. Étant un grand fan de films et me rappelant un des films de l'agent 007, *Moonraker* pour ne pas le nommer, ainsi que les « call signs » des pilotes du film *Top Gun*, j'ai choisi, pour un jeu d'avions de guerre l'identifiant *Moonwrecker*. Et j'ai continué à utiliser cet identifiant ces 30 dernières années.

« Eh oui, si vous voyez *Moonwrecker* en ligne, c'est moi. Mais, c'est aussi ce qui me mets dans la merde présentement. »

« Bon, quand on traduit *Moonwrecker*, on obtient « destructeur de lune », un nom comme les autres « call signs » qu'on a vus dans *Top Gun* : Maverick, Merlin, Viper, Goose... Mais y'a pas de magicien, y'a pas de vipère et autres... Pourquoi il y aurait un vrai destructeur de lune, un vrai *Moonwrecker* ? »

— OK. Et... en quoi ceci vous met dans le trouble ?

— Eh bien, c'est à cause des ballons espions ou plutôt c'est à cause d'un pilote zélé chargé d'abattre un ballon espion.

« Il y a quelques semaines, le premier ballon espion a été découvert et il a été abattu. Mais comme vous avez vu aux nouvelles, le NORAD a ajusté la sensibilité de ses radars et a trouvé une multitude de ballons qu'on a qualifiés d'espions. »

« Le président américain a donc décidé d'ordonner d'abattre les ballons et un pilote zélé de l'aviation américaine a décidé, lui, de pousser la note un peu trop (un pilote du Texas, êtes-vous surpris ?) et d'abattre... la lune !!! »

« OUI, J'AI BIEN DIT : IL A DÉCIDÉ D'ABATTRE LA LUNE !!! »

— Mais la lune... elle est là ! On la voit à chaque soir (ou chaque matin), dépendant où on se trouve sur le globe.

— Et Moment Factory, vous connaissez ?

— Non, qui sont-ils ?

— Moment Factory est une compagnie qui se spécialise en effets spéciaux. Vous avez sûrement vu une de leur production dans un grand événement sportif ou un événement spécial où la réalité augmentée est au premier plan.

— Et qu'ont-ils à faire avec la lune ?

— Eh bien, la lune que vous voyez, elle n'existe plus.

— Oh...!?! Mais comment ça se peut ?

— C'est exactement ce que je me pose comme question, la même question que les spectateurs se posent quand Moment Factory font une création, ils sont vraiment très bons.

— Et vous, dans tout ça ?

— Moi, quoi ?

— Vous travaillez pour Moment Factory ?

— Non.

— Mais qu’avez-vous à faire avec cette histoire ?

— Moi, je suis le Lee Harvey Oswald de l’an 2023 : je suis la personne parfaite pour porter le blâme. Un sommelier bière en pleine prohibition qui clairement brise la loi et lève le coude trop souvent, qui s’affiche comme destructeur de lune depuis plus de 30 ans... Si l’histoire de la lune détruite se sait, c’est clairement moi qui devrai porter le chapeau.

— Oh, mais c’est incroyable, c’est impossible, comment pourrait-on vous mettre ça sur le dos...?!

— Eh bien, vous vous rappelez mon essai intitulé : *Les anneaux de Saturne disparaissent et ça me rend triste ?*

— Oui oui, j’en faisais mention il y a quelques instants à une connaissance.

— Eh bien, selon le SCRS (Service canadien de renseignements et sécurité), ce document a été analysé. On m’a aussitôt classé « dépressif interstellaire ». Je suis, selon eux, un danger extraterrestre dépressif qui peut passer à l’action si un changement structurel arrivait à notre système solaire.

— Woah... c’est in-cro-ya-ble !

— Donc, votre mission sur Saturne, à moins qu’on y trouve une façon de se débarrasser de moi pour de bon, je ne crois pas que ce soit possible.

C’est à ce moment que j’ai décidé de raccrocher après les formules de politesse usuelles et une promesse de rappeler.

Je n’ai pas vu Martin Math regarder par sa fenêtre et y voir le plus gros SUV vendu sur le marché avec, à l’intérieur, un agent tiré à six épingles (oui oui, des vêtements très chers) muni d’une antenne parabolique captant les sons (oui, le SCRS met définitivement moins d’argent dans l’entraînement de ses agents en furtivité et en discrétion, que dans son budget d’équipements).

Je n'ai pas non plus entendu le commentaire de monsieur Math qui s'est exclamé :  
« Ouf...! Mentir, c'est vraiment fatigant, mais ça serait quand même le fun aller sur Saturne. »

### Troisième partie – *Guillaume Robert*

- Salut Guillaume ! Comment ça va ?
- Je suis vraiment subjugué, mon ami. J'ai vraiment eu une drôle de proposition de voyage aujourd'hui. Je ne sais même pas si je peux en parler.
- Ne me dis pas que tu t'es enfin décidé à acheter ton billet pour la Suède ? Tu veux aller au musée d'IKEA.
- Non, c'est ben plus hot que ça !
- Ben là... c'est quoi ?
- Tu te souviens de l'essai sur les anneaux de Saturne ? Je n'avais tellement pas d'inspiration que j'ai dû retranscrire notre conversation mot à mot.
- Ouais, d'ailleurs j'aurai dû demander des droits d'auteur là-dessus. Ça fait très 2020 et pandémie tout ça.
- Imagine, on me propose un voyage sur Saturne ! Un vrai de vrai. Sur la planète. C'est sérieux. J'ai raccroché au nez du gars parce que je n'y croyais pas. Plus j'y pense, plus c'est réel... je crois. Le gouvernement veut créer un buzz autour de ce voyage-là et avoue que ça ferait un super livre !
- Aurais-tu besoin de médication, Guillaume ?
- Non, non. Il y a vraiment un agent du nom de Mario Dumont-St-Bruno, qui m'a approché. Il avait l'air vraiment professionnel. Il a lu notre texte sur les anneaux et Bernard y croit aussi. Ça a l'air vraiment trippant !
- OK. On va faire semblant que j'y crois. Qu'allez-vous faire là-bas ? Ce n'est pas la Gaspésie...

— On s'en fout. Le monsieur m'a promis que je serais sénateur à vie si j'acceptais ! Imagine le titre de ma biographie : Les sénateurs survolent Saturne. Ça sonne comme une tonne de briques ! Les médias vont tous vouloir nous avoir en entrevue.

— Tu es pourtant plutôt discret. Tu veux vraiment toute cette attention ?

— Ouais, je n'ai pas encore donné ma réponse. J'ai encore et toujours le syndrome de l'imposteur. Qui suis-je ? Pourquoi moi ? Pourquoi Saturne ? Est-ce que je serais un bon sénateur ? Pourrais-je enfin déclarer la poutine comme mets national ?

— Je vois que ton premier projet politique va changer la face de la démocratie.

— Que penses-tu d'amener de la poutine sur Saturne ? Je pourrais planter le drapeau du Québec sur la planète en mangeant de la poutine.

— Vive le Québec libre ! Tu es sûr que ce gars est crédible ?

— Ouais, il a aussi parlé à Martin. Son diagnostic de dépressif interstellaire est sous analyse. Ça ne devrait pas poser de problème. Ça ajoute juste un peu de suspense au processus.

— Quelles sont les prochaines étapes ?

— On doit donner notre réponse finale dans les prochains jours. On va rencontrer Mario Dumont-St-Bruno dans les bureaux du premier ministre à Ottawa. Ils vont pouvoir nous donner tous les détails et la date de départ.

— La politique me fascinera toujours. Cet écran de fumée qu'ils veulent créer a sûrement un but précis.

— Est-ce que notre mission servira à camoufler une invasion canadienne ? Une guerre ? La démission de Sébastien Benoit à *La poule aux œufs d'or* ?

— On verra ! Je t'avoue que je suis un peu jaloux de cette belle aventure que tu t'apprêtes à vivre !

— Oh... Je ne sais pas si je vais le faire et on attend les résultats de Martin. Je ne sais pas s'ils veulent risquer un changement structurel à notre système solaire. Les extraterrestres nous en voudraient de bousiller l'équilibre des galaxies lointaines.

— C'est peut-être ça que le gouvernement veut faire ! Ils veulent se servir de Martin !

## Quatrième partie – *Mario Séguin*

Quelques jours plus tard

Ottawa, Bureau du premier ministre

— Messieurs, j'ai ici tous les détails relatifs à cet extraordinaire voyage sur Saturne. Voyage qui marquera l'histoire, je vous rappelle. Mais d'abord, plusieurs points à vos dossiers restent à éclaircir. Je commencerai par vous, Guillaume Tellketel. Ce patronyme, ça vient de l'Europe de l'Est ?

— Euh... savez-vous, je n'y ai jamais songé et je n'ai jamais cherché sa provenance.

— Ahhhhh... Voilà qui est intéressant ! Consonance russe, moldave, peut-être... émet Mario Dumont-St-Bruno dont les yeux se plissent comme un merlan bien frit !

Guillaume se tortille sur son siège avant de répliquer : « Je ne suis plus certain de vouloir entreprendre cette aventure qui m'apparaît de plus en plus farfelue. »

Le haut fonctionnaire s'empourpre au point de ne plus distinguer la différence de couleur entre sa peau et la cravate qui étouffe son cou gonflé par l'indignation. Toutefois, son sang-froid et un regard perçant du premier ministre calment momentanément son humeur.

— Je vous rappelle que c'est un projet du gouvernement du Canada dont la mission est critique pour l'avenir de notre système solaire. Un peu de respect. D'ailleurs, monsieur Tellketel, votre soif d'un projet politique sur la poutine est parvenue à nos oreilles de même que votre envie de pavaner devant les médias avec une biographie à venir dont les redevances pourraient s'avérer des plus intéressantes. La simple présence de votre fessier sur ce siège confirme votre désir de faire partie de ce voyage. Alors, ça suffit la *bullshit* !

— Tu parles trop, mon Guillaume, chantonne Martin. Avant que vous ne vous adressiez à moi, monsieur St-Hilaire...

— Dumont-St-Bruno.

— Ah oui... Dumont-St-Bruno... Désolé pour les quelques kilomètres en trop. J'accompagne seulement mon ami Guillaume aujourd'hui. Je ne pourrai me joindre à votre équipage. J'ai un passé psychologique assez troublant que j'essaie de contrôler depuis un certain temps.

Le fonctionnaire Dumont-St-Bruno oriente son regard vers le dénommé Martin.

— Justement, monsieur Math. Nous avons ici un rapport complet de votre état mental. Étrangement, cette pathologie de dépressif interstellaire n'existe nulle part. Votre créativité mensongère n'a d'égal que vos poèmes de cuisine et votre carrière de biérologue. D'ailleurs, si je puis me permettre, j'irai ici de quelques strophes de mon cru, histoire de vous conscientiser sur le fait que nous savons tout, monsieur Math, je dis bien tout !

Oubliant le sérieux de la rencontre, Mario Dumont-St-Bruno prend un grand air théâtral et déclame les quelques lignes qu'il a sous les yeux.

*Ah, comme la bière a biéré  
Mon parterre est un jardin de houblon  
Ah, comme la bière a biéré  
Qu'est-ce que cette réjouissante boisson  
À la soif que j'ai, que j'ai*

Puis, reprenant un air plus posé, il continue.

— Ne vous inquiétez pas pour le moment. Nous savons pour la lune. De même que votre très grand intérêt pour Saturne. Alors, vous aussi : *cut the bullshit!*

Les trois gars n'en croient pas leurs oreilles. Ça commence à devenir énervant voire alarmant cette réunion. Et le premier ministre qui ne dit pas un mot, assis un peu à l'écart, feuilletant un *National Geographic* dont la couverture illustre les anneaux de Saturne ornés d'un immense point d'interrogation rougeâtre au centre.

La phase poésie maintenant chose du passé, le fonctionnaire continue son discours.

— Monsieur Drainville... Monsieur Drainville... Lors de notre rencontre, vous me disiez être devant une page blanche. Monsieur s'est ennuyé des voyages durant la pandémie. Prêt à réécrire sa vie. Ouf ! Tout un contrat devant vous, monsieur Drainville.

Mario Dumont-St-Bruno se penche légèrement en avant pour bien faire face à son interlocuteur, ses yeux de merlan frit se font inquisiteurs.

— N'y aurait-il pas un motif caché derrière cet empressement à sauter dans la première fusée en partance pour Saturne ?

Baissant les yeux, Mario consulte le dossier devant lui : « 20 mars 2020. Ça vous rappelle quelque chose ? Guy Laliberté, Ingvar Kamprad et un clown asiatique du nom de Tsü力. Tous morts. Pacte de suicide dans un immense bol de Groot Moops. Croyez-vous vraiment que le SCRS a gobé pareille histoire ! Puis, vous voici dans nos bureaux, trois ans plus tard, la pandémie derrière nous et vous nous dites que vous avez peur de sortir et rentrer dans les commerces pour cause qu'on vous colle un emploi au cul. On la connaît votre peur. Nous voyons clair dans votre jeu, monsieur Drainville.

Bernard, affichant un air désinvolte, comme si tout ce discours se résumait à de la foutaise, lève le doigt et l'agite à l'intention du premier ministre.

– J'ai une question. C'est combien annuellement une pension de sénateur ?

### **Conclusion – *Bernard Lemay***

Frappés en plein front par l'argument économique du premier ministre, les quatre comparses se lancent dans les dernières négociations. Ils acceptent de participer au projet après avoir obtenu une poussette électrique de fonction à vie ainsi que l'érection d'une statue au Musée des Sciences.

Entre par la suite Julie Payette, l'ex chef de l'Agence spatiale canadienne qui vient expliquer les fondements scientifiques de la mission. Ayant une intelligence plutôt tournée vers les informations pratiques, Guillaume, Martin, Mario et Bernard interrogent tour à tour madame Payette.

— Est-ce que les missions précédentes ont essayé les cristaux de glace que contenait les anneaux pour faire des *margaritas* ?

— Oui, bien sûr, ce test a fait partie de la mission numéro 4. Selon les rapports, la glace des anneaux de Saturne produit un état d'apesanteur avancé, particulièrement après la troisième consommation.

Martin qui s'est intéressé à l'astronomie par erreur (il a acheté un livre sur la Grande Ourse pensant qu'elle était la sœur du Grand Ours A&W) : « Moi, je pense qu'on a manqué de rigueur scientifique. Il fallait tester si l'effet est le même avec de la *Root Beer*. »

— Ronald McDonald s'est opposé aux tests et notre gouvernement a décidé de respecter cet illustre personnage.

— Est-ce que c'est vrai qu'Eugene Mělník a demandé le droit d'utiliser la glace des anneaux pour son projet d'amphithéâtre sur les Plaines Lebreton pour les Sénateurs ?

— Excellente question, monsieur St-Hilaire. Oui, mais à cette époque, Donald Trump et Gary Bettman ont faits front commun pour s'opposer. Ils ont prétendu que c'était anti-sportif puisque les Sénateurs jouiraient de l'avantage de la glace... en plus d'avoir des partisans.

— C'est un vrai cirque, avec tous ces clowns. Mais j'ai une question épineuse qui me préoccupe beaucoup : c'est combien annuellement une pension de gouverneur général ?

Un peu embarrassée et regrettant tout à coup de ne pas avoir réalisé son rêve de s'établir à demeure dans l'espace, madame Payette répond simplement : « Assez pour s'envoyer régulièrement en l'air, monsieur Drainville. »

\*\*\*

Le matin du grand départ, quatre acolytes en gougounes se présentent très décontractés devant un premier ministre qui, pour l'occasion, a revêtu son habit d'astronaute orange probablement emprunté au Musée Tintin.

*Moonwrecker* cache derrière ses verres fumés un presque irréprouvable fou rire, content d'avoir berné l'ensemble de l'univers. De son sac arrière dépasse un chien de poche blanc prénommé Broue. Intello dans l'âme, Dumont-St-Bruno a choisi de débiter son voyage en apesanteur par la lecture de *L'insoutenable légèreté de l'être* de Kundera. Modeste et terre à terre, Tellketel lira et relira son bouquin *La finance pour les nuls – Édition augmentée*. Ne pouvant se concentrer avec la fébrilité que lui insuffle le voyage, Bernard n'apporte que jeux de cartes et de société.

Un si long voyage ne peut se faire sans anicroche. Même s'ils savent partir pour longtemps, aucun des explorateurs n'a évalué avec précision l'ampleur de son absence de la croûte terrestre.

– Sept ans juste pour y aller, lance *Moonwrecker*, contemplant ses réserves de houblon déshydratés.

– T'es pas sérieux, Mario.

– On est parti tellement vite que j'ai peur d'avoir oublié de fermer la lumière, renchérit Guillaume.

– Merde ! Je pense que j'ai oublié mes nouveaux pantalons dans la sècheuse. Imagine comment y vont être fripés, rajoute un Bernard inquiet.

Bruno-Dumont se lance alors dans une longue tirade issue de la série de séminaires sur le positivisme qu'on lui a infligés avant de devenir chef d'équipe.

– Écoutez, les gars, il faut que vous preniez ça comme de belles et longues vacances. 15 ans, c'est vite passé. Pensez-y : pendant que vous êtes assis dans vos sofas, il y a quelqu'un qui s'occupe de tout pour vous... Vos maisons prennent de la valeur, et en plus dans 15 ans, on va tous être sénateurs et jouer au golf avec nos voiturettes électriques.

Mais Martin ne se laisse pas démonter par cet élan d'optimisme. Le jour de ses 90 ans, son grand-père lui avait avoué qu'il jouait maintenant au golf dans sa tête. Avec le temps, tu vas trouver que les allées sont de plus en plus étroites. C'est ainsi qu'il a hérité d'un fond de tristesse.

Tous les détails de cette mission seront révélés dans les biographies à venir. Je vous annonce en grande primeur qu'un coffret intitulé *Le quatuor de Gatineau* dédié et intégrant les quatre histoires sera disponible au coût de 99,99 \$, taxes en sus. L'offre de lancement de 89,99 \$ payables par virement Interac à l'auteur de ses lignes, n'est valide que pour ce 15 avril. À vous d'en profiter !

### Épilogue

Les quatre comparses sont revenus sains et saufs. Leurs talents de fins limiers les ont menés à des pistes étonnantes. Ainsi, ils alertèrent les corps policiers du monde entier dès leur retour. Trois longues années d'enquête ont mené à la découverte des derniers vestiges des anneaux enfouis sous une réserve de bran de scie sur une île du Pacifique.

Et en prime, l'énigme du suicide dans le bol de Groot Moops a enfin été élucidée. Voulant se prémunir contre les effets du réchauffement de la planète, Guy et ses comparses Ingvar Kamprad et Tsu avaient jadis pris la liberté de simuler un très médiatisé suicide. Ils avaient par la suite organisé en toute confidentialité une mission leur permettant de ramener les réserves de glaces de Saturne, opération qui leur permettrait de devenir les... Seigneurs des anneaux...!

**F I N**